

LE FIGARO

« Sans la liberté de blâmer, il n'est point d'éloge flatteur » Beaumarchais

ORTAGE

É JOYEUX, LE HANDICAP
T LA RECETTE
ONNE HUMEUR PAGE 11

ALMA VIVA
QUAND VINTAGE ET
CONTEMPORAIN RÉINVENTENT
LA MODE NOTRE SUPPLÉMENT



aux
ssent
pagnes
es



gnes ont perdu près d'un oiseau
ccélère ces dernières années.
ulations de volatiles constaté
gues amateurs
ment de livrer leur dernier
mi affecte aussi l'H

L'appel des 100 intellectuels contre le « séparatisme islamiste »

Dans une tribune, ils dénoncent un « nouveau totalitarisme » qui « menace la liberté en général ».

Cent intellectuels de tous bords en appellent aujourd'hui à une prise de conscience, dans une tribune intitulée « Non au séparatisme islamiste ». De l'historien Pierre Nora à l'ex-ministre

Bernard Kouchner, en passant par l'écrivain Yann Queffélec, ces signataires se font l'écho d'une inquiétude commune face à la montée d'un islamisme qui « cherche à gagner du ter-

rain » et à « passer pour une victime de l'intolérance ». « Nous voulons vivre dans un monde complet où aucune religion ne fait la loi », affirment-ils.

PAGES 2 À 4 ET L'ÉDITORIAL



Brexit: Londres obtient de Bruxelles un accord sur la période de transition

L'UE et Londres ont franchi un cap « décisif », lundi, en se mettant d'accord sur une « large partie » du traité de retrait du Royaume-Uni, en particulier sur les termes d'une transi-

tion. Cette nouvelle étape a été rendue possible par un compromis provisoire sur l'épineuse question de la frontière irlandaise, devenue le principal point d'achoppement

2 | L'ÉVÉNEMENT

UNE PÉTITION EUROPÉENNE CONTRE L'EXTRÉMISME

Plus de 936 000 Européens, venant d'au moins huit pays de l'Union, ont déjà signé l'initiative citoyenne (ICE) « Stop Extremism ». Lancée en 2017 par une imam berlinoise et un avocat autrichien, elle pourrait, si elle atteignait le million de signatures, amener la Commission européenne à légiférer notamment contre l'extrémisme islamiste. L'un des objectifs de l'ICE est en effet de lutter contre « les fanatiques islamiques, qui tiennent en otage l'Europe et sont financés par les États en dehors de l'Europe ». Un fanatisme qui, pour les signataires, s'étend à l'ensemble de la mouvance islamiste englobant les salafistes, les organisations proches des Frères musulmans et au-delà tout groupe qui combat « les droits fondamentaux de l'Union européenne, tels que la liberté d'expression, la liberté du culte, le droit à la dignité, de même que l'égalité entre les hommes ».

* www.fr.stopextremism.eu

mosquées fermées
au 25 février en France, pour « apologie du terrorisme », selon Gérard Collomb

PHOTO: J. EST REPUBLICAIN



Cent intellectuels

Dans une tribune, ils s'inquiètent d'un islamisme qui cherche à « passer pour une victime de l'intolérance ».

CAROLINE BEYER @BeyerCaroline

L'UNIVERSALISME et l'humanisme perdraient-ils du terrain face aux particularismes ? C'est la conviction de cent intellectuels qui, dans une tribune intitulée « Non au séparatisme islamiste », en appellent à une prise de conscience (lire ci-dessous). De l'historien Pierre Nora à l'ancien ministre Bernard Kouchner, en passant par l'écrivain Yann Queffelec, ces signataires de tous bords se font l'écho d'une inquiétude commune face à la montée d'un islamisme qui « cherche à gagner du terrain » et à « passer pour une victime de l'intolérance ».

« La République subit des coups de canif », estime Stéphane Breton, l'un des initiateurs du texte. « Dès lors que l'on fait des cas particuliers, on en revient à une société de privilèges », ajoute l'ethnologue, maître de conférences à l'EHESS.

En ligne de mire : cette tendance à la catégorisation, en fonction de son ethnicité, sa religion, son sexe... À l'image de cette formation à l'antiracisme, organisée cet été à Reims, interdite aux Blancs. Ou encore de ces ateliers destinés aux enseignants, imaginés par Sud Éducation 93, et réservés aux « racisés ». « Les mots les plus épouvantables du vocabulaire politique sont utilisés au nom soi-disant de l'antiracisme alors qu'en fait ils véhiculent évidemment un racisme », s'était indigné le ministre de l'Éducation, Jean-Michel Blanquer, avant de porter plainte. Une plainte classée sans suite.

« Ce retour à une forme de ségrégation est d'une violence extrême », estime Céline Pina, ex-élue PS qui s'est fait connaître en dénonçant le salon de « la femme musulmane » de Pontoise. « Nous observons un glissement de la lutte sociale vers une lutte raciale qui fige, de fait, les choses », explique-t-elle, citant le mouvement des In-

digènes de la République ou l'association féministe musulmane Lallab. Cette dernière dénonce notamment les limites du « féminisme blanc », qui « considère ses opinions et ses choix individuels comme universels ».

Face à ces replis identitaires, les signataires de la tribune en appellent à la laïcité, ce socle républicain commun. Une laïcité qui, au quotidien, est souvent mise à l'épreuve : polémiques récurrentes sur les crèches de Noël dans les mairies, les menus sans porc dans les cantines, questions régulières sur le port du foulard lors des sorties scolaires, des dispenses de piscine... Parfois remise en cause dans les écoles ou les hôpitaux, souvent interrogée dans les entreprises privées, la laïcité est rarement bien comprise. Doit-elle être ouverte ou stricte ?

« La République subit des coups de canif »

STÉPHANE BRETON,
L'UN DES INITIATEURS DE LA TRIBUNE

La loi de 1905, qui en fixe le cadre en posant la liberté de conscience, le libre exercice des cultes et le principe de séparation des Églises et de l'État, ne lui accole pas d'adjectif. Elle donne aujourd'hui lieu à de nombreux conflits d'interprétation. À l'école primaire, le cours dédié à l'islam ressemble à une leçon de religion, où l'on apprend par cœur les « cinq piliers » au lieu de privilégier l'approche historique et le fait religieux. Dans le milieu associatif, « culturel » et « cultuel » se confondent parfois sous l'œil bienveillant des élus, comme le dénonçait Malek Boutih dans son rapport « Génération radicale », rendu en juillet 2015. L'ancien président de SOS Racisme appelait alors à un « retour de l'État régalien » dans les « ghettos urbains ». ■

TRIBUNE

Non au séparatisme islamiste

Nous sommes des citoyens d'opinions différentes et très souvent opposées qui se sont trouvés d'accord pour exprimer, en dehors de toute actualité, leur inquiétude face à la montée de l'islamisme.

c'est-à-dire à l'islam, une place spéciale pour qu'elle cesse d'être humiliée. La même idée se poursuit : il paraît qu'en se couvrant d'un voile les femmes se protégeraient des hommes et que se mettre à part leur permettrait de s'affranchir.

Le point commun de ces proclamations

religion qui qu'une par... Et les Fra musulman la démocra le monde, l mettre à pa

Le cro de Da le gra de HL

À S

JEAN CH

A SARC que qu Jaures, parents avec de sine, co bre du héros d sont m discuss fres de térielle connu Petite emente de tro